

## Introduction

niquer «verticalement» en usant de tous les registres de langue. Depuis le parler le plus marqué localement, jusqu'au discours en Arabe littéral « pur », en passant par la langue intermédiaire et les différentes combinaisons qu'offre cette dernière.

Pour les non arabophones (c'est à dire ceux qui ne maîtrisent aucun dialecte), s'il est normalement admis qu'un occidental puisse ne s'exprimer qu'en Arabe littéral, sa compétence de communication s'en trouvera néanmoins incomplète sans la maîtrise d'un dialecte.

Alors par quoi commencer ? Pour notre part, il est nécessaire d'acquérir d'abord au moins les bases de l'Arabe littéral avant d'entamer une initiation à un dialecte. Cet apprentissage préalable de l'Arabe littéral, langue parfaitement structurée et commune à tous les arabes, constitue un socle solide, qui permet d'accéder plus facilement au dialecte de son choix.

Il convient donc de différer l'apprentissage du dialecte, ce qui a en plus l'avantage d'éviter certaines interférences qui peuvent perturber l'apprenant lorsqu'il engage les deux démarches en même temps.

La langue arabe se distingue essentiellement par un phénomène de *pluriglossie*. Ce terme signifie qu'à l'intérieur du même cadre linguistique (l'Arabe littéral) coexistent plusieurs registres de langue. Précisons que ce phénomène existe dans d'autres grandes langues et qu'il n'est pas spécifique à l'Arabe. En effet, à côté de l'Arabe littéral, langue à la fois liturgique et officielle dans l'ensemble du monde arabe, il existe plusieurs dialectes tous dérivés du littéral et utilisés surtout dans la communication courante.

On distingue traditionnellement deux grands blocs de dialectes :

- Le bloc oriental qui regroupe les pays du Moyen-Orient

- Le bloc maghrébin.

À l'intérieur d'un même bloc, il existe des parlers nationaux et à l'intérieur d'un même pays on peut constater des variantes régionales...

Cependant, malgré cette apparente complexité, la communication orale se fait parfaitement à l'intérieur d'un même bloc dialectal moyennant quelques accommodements ; un syrien au Caire se fait parfaitement comprendre par les égyptiens, de même qu'un tunisien communiquera sans trop de difficultés avec des marocains ou des algériens.

Par contre, la communication devient un peu plus difficile entre les deux blocs ; on a alors recours à l'Arabe littéral pour ceux qui le maîtrisent ou à l'utilisation d'un mélange de dialecte et de littéral, ce que l'on nomme aujourd'hui la langue intermédiaire.

Dans tous les cas, la maîtrise de l'Arabe littéral est un atout majeur pour la communication orale ; elle permet d'une part au locuteur arabophone d'avoir un meilleur usage de son propre dialecte et de s'adapter le cas échéant au parler de l'autre. D'autre part, cela lui permet de commu-

■ La *hamza*, très présente en Arabe littéral est évitée, contournée, par pratiquement toutes les variantes dialectales dans les deux blocs. Ce phénomène est quasiment systématique en milieu de mot ou à la fin. Soit elle disparaît carrément au niveau de la prononciation, soit elle est remplacée par *yâ'* :

Traduction	Transcription phonétique	Arabe dialectal	Arabe littéral
famille	'âyla	عائلة	عائلة
ça va	lâ bâs	لا بأس	لا بأس
manger	klâ , yâkul	كلا , ياكل	أكل ' يَأْكُلُ
vert	khdarr	خضر (اخضر)	أخضر
président	râyas	رايس	رئيس
puits	bîr	بير	بئر
femmes	nsâ	نسا	نساء
faux	khâtî	خاطي	خاطئ

La *hamza* en début de mot peut se trouver conservée dans certains cas :

- à l'impératif : *arwâh* (viens !), *askut* (tais-toi !)
- dans certains termes liés à la modernité et que le dialecte se réapproprie intégralement dans leur forme littérale : *idbâ'a* إذاعة (radio, diffusion), *ustâdh* استاذ (professeur)...

Toutefois, la *hamza* en début de mot s'efface systématiquement si elle est précédée de l'article :

Traduction	Transcription phonétique	Arabe dialectal	Arabe littéral
lundi	lathnîn	لثنين	الاثنين
appel à la prière	lâdhân	لاذان	الأذان
les enfants	lawlâd	لؤلاد	الأولاد

Il arrive aussi que le *alif* de l'article soit assimilé dans certains mots commençant par des lettres "lunaires" (voir Al-Manhaj littéral, pages 75, 76). Exemples : *lahsan* au lieu de *al-ḥasan* en littéral, *lahbîb* au lieu de *al-ḥabîb*...

## Particularités dialectales et choix pédagogiques

Il n'est pas question ici d'effectuer une étude approfondie de ce qui distingue l'Arabe dialectal maghrébin du littéral. Le champ de l'étude est trop vaste et dépasse le cadre de notre démarche qui se veut d'abord pédagogique. Nous nous limiterons donc à mettre en exergue les différences essentielles ; au triple plan de la phonétique, de la transcription en caractères arabes et/ou phonétiques et des choix lexicaux. Le but est de rendre le passage de l'Arabe littéral au dialectal plus aisé pour les apprenants en explicitant autant que faire se peut les nombreux "non-dits" charriés par la partie orale enregistrée, les choix de transcription que nous avons adoptés, ainsi que les libertés que nous nous sommes données au niveau lexical en optant dans certains cas pour tel ou tel terme.

### Caractéristiques phonétiques

■ L'une des caractéristiques marquantes de l'Arabe dialectal maghrébin et qui le distingue à la fois du littéral et des parlers orientaux, est de commencer des mots par des consonnes "neutres", sans voyelles (avec un *sukûn*).

Exemple : *ktab* كَتَبَ (il a écrit) au lieu de :

*kataba* كَتَبَ en Arabe littéral.

Cela est particulièrement remarquable au niveau des prénoms : *Brâhîm* (au lieu de *Ibrâhîm*), *Slimân* (au lieu de *Sulaymân*) etc...

■ Le *yâ'* semi-voyelle avec *sukûn*, précédé de la voyelle "a" brève (*fathâ*) devient systématiquement un "i" long, notamment dans les parlers citadins :

*kbayma* خيمة (tente) se prononcera *khîma*.

Cependant, dans de nombreux parlers ruraux, les diphtongues sont conservées et l'on entend : *bayda* (blanche).

■ La voyelle brève "i" (*kasra*) est systématiquement remplacée par la brève "a" (*fathâ*). En littéral, par exemple : *masjid* (mosquée) = مَسْجِدٌ.

en dialectal : *masjad* مَسْجَد.

■ Il arrive que l'Arabe dialectal utilise une voyelle longue là où en Arabe littéral on entend une brève :

*râjal* راجل (homme) au lieu de *rajul* رَجُلٌ

*ktûb* كُتُوب (livres) au lieu de *ketub* كَتَبَ

le problème de sa transcription reste posé. En l'absence d'études dans ce domaine et au moins d'un consensus, nous avons adopté une transcription en caractères arabes conforme au choix pédagogique qui consiste à partir de l'Arabe littéral pour accéder à une initiation au dialectal. En l'absence de toute règle d'orthographe précise en la matière, nous avons fait le choix de "coller" le plus possible à l'Arabe standard, quitte à être quelque peu "en décalage" par rapport aux messages sonores contenus dans les enregistrements. Pour nous, Arabe littéral et dialectal restent proches et complémentaires dans les faits et à tous les niveaux de compétences.

Exemples :

A- Dans la formule rituelle :

إن شاء الله (si Dieu le veut),

nous transcrivons : ان شا الله .

Seules les *hamza* non réalisées à l'oral ont été supprimées. En caractères phonétiques, cela correspond à la prononciation réelle : *nshâ-llâh*.

B- Le mot gauche se dit en littéral **اليسرى**

cela donne en dialectal *lîsra* et en caractères arabes **ليسرى** .

Le *alif* de l'article, "assimilé" à l'oral a été supprimé, mais on a gardé le *alif maqsûra* à la fin du mot. La combinaison des enregistrements sonores, des caractères arabes avec recours aux caractères phonétiques le cas échéant, permet une complémentarité fonctionnelle entre le registre oral et le support écrit.

### Les caractères phonétiques

Dans Al-Manhaj I pour l'Arabe littéral, nous avons adopté le système de transcription phonétique le plus courant dans le domaine. Pour Al-Manhaj dialectal, nous proposons un système de transcription légèrement modifié et plus adapté au dialecte.

(Voir le tableau en annexe).

\* Pour notre part, - et comme c'est le cas dans les parlers citadins - nous avons conservé le *qâf*

ق sauf dans quelques cas : كاس قازوز =

*kâs gâzûz* = un verre de limonade. (dialogue page 20). Le *gâf*, inexistant dans l'alphabet est transcrit par : ق .

■ La voyelle brève "a" (*fatha*), prise dans la chaîne parlée et sous l'influence de certaines consonnes peut subir une contraction et se transformer en une sorte de "e" à la française : elle sera d'ailleurs, et dans ces cas, transcrite par un "e" : *nâdia feddâr* = Nadia (est) à la maison =

### نادية في الدار

■ Sur le plan consonnantique, la différence la plus notable est l'utilisation très fréquente du *gâf* au lieu de *qâf*. Cette différence qui a longtemps distingué les parlers ruraux (bédouins) des parlers citadins tend de plus en plus à s'estomper au profit de l'utilisation du *gâf*.\* Toutefois, les deux consonnes peuvent coexister au sein d'un même parler, voir chez un même locuteur. (Voir tableau alphabétique en annexe).

■ En Algérie, la lettre *jîm*, prononcée communément "j" dans une majorité de pays arabes est plutôt réalisée en "dj" comme dans "adjectif" :

الجزائر *al-djazâyar*

■ Dans l'ensemble des pays du Maghreb, et selon les villes ou les régions, la consonne "thâ" (ث) peut se trouver remplacée par la consonne "tâ" (ت). *tlâta* (trois) au lieu de *thlâttha*, *ktîr* (beaucoup) au lieu de *kthîr* ...

■ Le même phénomène est observable pour les consonnes ذ et د . On peut entendre *bâda* au lieu de *bâdha*.

■ Les consonnes emphatiques ض et ظ , sont confondues dans tous les parlers maghrébins : utilisées l'une pour l'autre et donc transcrites en conséquence.

### Transcription en caractères arabes et/ou phonétiques

Lorsque l'on passe de l'Arabe littéral à l'Arabe dialectal le problème se pose au niveau de la transcription tant en ce qui concerne les caractères arabes que les systèmes phonétiques adoptés par les universités françaises.

### La transcription en caractères arabes

Dès lors que le dialecte s'autonomise d'une certaine manière par rapport au littéral ; à la fois sur le plan phonétique comme nous venons de le voir mais aussi au niveau morpo-syntaxique,

## Présentation

Partant du choix qui consiste à engager l'apprentissage de l'Arabe littéral avant toute initiation à un dialecte donné, nous avons conçu "Al-Manhaj dialectal" à partir de notre ouvrage "Al-Manhaj I, Ensemble pédagogique pour l'apprentissage de l'Arabe moderne – Niveau débutants".

Al-Manhaj dialectal, manuel d'initiation à l'Arabe dialectal maghrébin, lui est entièrement «adossé» ; il suit séquence par séquence la même progression, avec les mêmes contenus. Nous avons juste modifié quelques situations de communication pour des raisons de vraisemblance (par exemple, les rapports épistolaires proposés en textes d'étude ont été présentés sous forme de conversation directe entre les personnages...).

Pour la partie grammaire, nous avons adopté une démarche «comparative» sous le titre "différences grammaticales" et nous ne nous sommes attardés que lorsque ces différences étaient importantes. C'est-à-dire là où les aspects morpho-syntaxiques de l'Arabe dialectal s'éloignaient significativement de ceux du littéral.

L'Arabe dialectal proposé dans "Al-Manhaj dialectal" est à dominante algérienne, mais à chaque fois que les différences avec le tunisien et/ou le marocain nous ont parues importantes, nous les avons signalées en donnant les variantes tunisiennes et marocaines, à la fois dans le lexique et dans la partie grammaire.

Cette initiation à l'Arabe dialectal maghrébin portant essentiellement sur l'aspect oral de la langue, vous ne trouverez pas d'exercices écrits ni phonétiques. La réalisation des sons – à quelques détails près – est la même qu'en littéral. Il s'agit ici de travailler surtout la compréhension orale « instantanée », de s'adapter à la prononciation et aux éléments de prosodie où les différences avec l'Arabe littéral peuvent être très importantes.

Pour vérifier la compréhension et la production, le manuel propose des exercices de compréhension-expression à la fin de chaque leçon. Un CD audio accompagne le manuel ; il contient les dialogues, textes d'études et d'écoute, ainsi que les exercices de compréhension-expression avec leur corrigé en fin d'enregistrement.

## Les choix lexicaux

L'Arabe dialectal est dérivé de l'Arabe littéral. Le socle lexical fondamental est le même, avec les différences de prononciation que nous avons vues plus haut. Cependant, le dialecte, langue de communication orale vivante par définition, jouit d'une large autonomie et n'obéit à aucune sorte d'autorité linguistique. Il se fraie son propre chemin dans un monde en constante mutation en n'hésitant pas à emprunter aux grandes langues qui l'environnent (essentiellement le Français et l'Anglais), les termes appropriés pour exprimer la modernité. L'Arabe littéral est d'ailleurs confronté aux mêmes difficultés concernant la recherche de néologismes...

Là encore, dans cette initiation à l'Arabe dialectal maghrébin, nous avons fait le choix de "coller" au plus près à l'Arabe littéral. Si des termes comme *tilifiziún, tilifún, intirnút, múbíl* (portable) sont devenus quasiment universels, des termes comme *jenior* (ingénieur), *láfác* (université), *fácás* (pour vacances) ont été jugés excessifs et on leur a préféré les termes *mubandas, jámi'a, 'utla* ...

En revanche, des termes comme *fermliyya* (infirmière) se sont réellement imposés dans le langage courant, arabisés comme il se doit... Nous les avons conservés tels quels.

## Différences grammaticales

La syntaxe de l'Arabe dialectal se distingue de celle du littéral par une extrême simplification des règles et des structures. Notamment pour la conjugaison. La différence fondamentale réside dans "l'abandon" du système des déclinaisons qui régit en grande partie la langue arabe y compris en Arabe littéral *moderne*.

Les quelques rares cas de déclinaison ayant subsisté en dialectal seront abordés dans la partie "Différences grammaticales".

### Principe de numérotation

Comme pour "Al-Manhaj littéral", nous avons utilisé une double numérotation ; l'une en chiffres arabes, universellement répandus aujourd'hui et très utilisés au Maghreb, l'autre en chiffres indiens surtout utilisés dans les pays du Moyen-Orient. Voici un tableau récapitulatif des équivalences entre chiffres arabes (fond grisé) et indiens (fond blanc).

10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
١٠	٩	٨	٧	٦	٥	٤	٣	٢	١
20	19	18	17	16	15	14	13	12	11
٢٠	١٩	١٨	١٧	١٦	١٥	١٤	١٣	١٢	١١



### Conseils d'utilisation pour l'auto-apprentissage

L'idéal serait de ne commencer l'initiation à l'Arabe dialectal qu'après avoir parcouru l'ensemble du cursus proposé dans Al-Manhaj pour l'Arabe littéral. Toutefois, si pour des raisons personnelles ou professionnelles vous décidez d'engager l'initiation au dialecte plus tôt, nous vous conseillons de ne le faire qu'après avoir terminé la séquence II. C'est-à-dire après avoir acquis les éléments de base de l'écriture et effectué un travail conséquent sur le plan phonétique. Si vous vous mettez donc à l'Arabe dialectal à partir de la séquence III, veillez à ne pas inverser les priorités : étudiez d'abord et en profondeur la séquence en Arabe littéral, en faisant tous les exercices, avant d'aborder sa version dialectale.

- 1- Comme pour l'Arabe littéral, écoutez attentivement le dialogue ou le texte proposé (les situations de communication vous seront devenues familières).
- 2- Répétez à haute voix les répliques ou les phrases afin de travailler le rythme, l'intonation et les éléments de prosodie propres au dialecte.
- 3- Observez dans la partie écrite les différences avec la version littérale.
- 4- Observez dans la traduction les différences et les modifications apportées par rapport à la version littérale.
- 5- Étudiez attentivement les parties « variantes lexicales » et « différences grammaticales ». Pour cette dernière partie, vous serez souvent amenés à faire des va-et-vient avec la partie grammaire en Arabe littéral.
- 6- Sur votre CD-Audio, écoutez les exercices de compréhension-expression. Répondez à haute voix aux questions, puis écoutez les bonnes réponses dans la partie « Corrigé des exercices ». L'idéal serait, au moment où vous donnez vos réponses oralement, de pouvoir vous enregistrer pour pouvoir ensuite évaluer votre prononciation par rapport au modèle du corrigé. Le corrigé oral de ces exercices se trouve à la fin du CD-Audio.